Vers la mise en place d'un statut de l'opposition au Burundi

APA, 14-10-2010 Bujumbura (Burundi) - Le chef de l'Etat burundais, Pierre Nkurunziza, a proposé, devant une délégation de parlementaires allemands qu'il recevait en audience, la mise en place d'un statut de l'opposition. S'adressant à l'audience des parlementaires allemands, M. Léonidas Hatungimana, porte parole du chef de l'Etat, a indiqué que le cadre d'expression, le Forum des partis politiques, existe déjà.

Des membres de ce Forum ont cependant dit à APA que cette structure n'est pas efficace parce que les avis des partis politiques ne sont pas pris en compte par le pouvoir. Ces mêmes partis politiques apprécieraient cependant positivement la création du statut de l'opposition estimant que cette structure leur permettra d'exprimer leurs points de vue sans qu'ils soient considérés comme des ennemis. La délégation a indiqué qu'elle a eu l'opportunité de discuter avec les représentants de la société civile et de l'opposition extra-parlementaire. Cette audience, a-t-il dit, a été l'occasion d'exprimer nos inquiétudes face à l'espace d'expression de l'opposition extra-parlementaire, aux droits de l'homme, aux emprisonnements et poursuites contre cette opposition. Nous avons aussi parlé des violences envers les femmes qui se sont accentuées ces derniers jours. Selon toujours le chef de la délégation allemande, « le chef de l'Etat burundais a rassuré quant la poursuite du dialogue avec l'opposition ». Les parlementaires allemands se sont en outre dit rassurés par le pas franchi en matière d'éducation et de la santé publique ajoutant que l'Allemagne est disposée à continuer de verser de l'aide au Burundi. Après avoir reçu cette délégation, le chef de l'Etat a tenu son premier conseil des ministres plus d'un mois et demi après son investiture le 26 août dernier. Ce retard serait expliqué pour certains par la convalescence du président de la République après avoir subi une opération à la jambe pour lui retirer les éclats datant de la guerre civile lorsque son parti, le Conseil National pour la Démocratie-Force pour la Démocratie de la Démocratie (CNDD-FDD) était en rébellion. Cette thèse a été maintes fois servie par son porte parole à certains médias. Cette opération a eu lieu en toute discrétion en Inde où il s'était rendu du 14 au 23 septembre pour recevoir le prix « Rising star for Africa » décerné par the « Unity International Foundation ». Des analystes politiques disent que les raisons de ce retard dans la tenue de ce conseil des ministres mais font remarquer ce long arrêt dans la tenue des réunions du gouvernement ne saurait être justifié que par quelque chose de très important. Certaines rumeurs font en effet état de négociations secrètes qui seraient en train de se tenir entre le gouvernement et la rébellion encore en gestation qualifiée officiellement « de groupes de bandits ».